

Lueurs d'espoir aux Tourelles

L'association d'accueil d'enfants placés par la protection de l'enfance s'apprête à vivre une année mouvementée. Des pistes sont étudiées pour sauver un maximum d'emplois.

Yvan GEORGET

redac.saumur@courrier-ouest.com

Le résultat de l'appel à projets lancé par le Département, au printemps, avait eu l'effet d'un uppercut pour l'association des Tourelles. La structure disposait jusqu'alors de 77 places pour les enfants placés par les services de protection de l'enfance du Conseil départemental. Elle avait vu sa capacité d'accueil réduite à 28 places. Le delta de 49 places a été « redistribué » à d'autres associations en charge des mêmes missions. Ces glissements doivent s'opérer tout au long de l'année 2018, au détriment des Tourelles.

« Cela reste très compliqué socialement parlant »

ALAIN CORVAISIER.

Président de l'association Les Tourelles

Passée l'heure de la surprise et de la colère, le président de l'association saumuroise Alain Corvaisier a repris du poil de la bête malgré l'amertume. « C'est acté, les 28 places restantes concernent la seule pouponnière pour les enfants de 0 à 3 ans. Cela nous a permis de sauver une trentaine d'emplois sur la centaine de personnes que nous employons. Quelques-uns sont partis à la retraite, d'autres ont signé une rupture conventionnelle. Certains enfin sont en passe d'être recrutés par les autres associations qui prennent les créneaux que nous occupions. Mais cela reste très compliqué socialement parlant ».

Pour tous les autres, Alain Corvaisier et la directrice Mélanie Gaudron ne veulent pas baisser les bras. Le binôme travaille à un projet qui pourrait à la fois sauver certains de ces emplois mais aussi recycler le bâtiment de la rue Basse-Pierre, d'une capacité d'accueil de 45 places, qui sera vide à la fin de l'année 2018 si rien n'est fait.

Le président s'en explique : « Un appel à projets va être lancé ces prochains jours au plan départemen-



tal pour accueillir des mineurs non accompagnés arrivés de l'étranger. Le Maine-et-Loire devra être en mesure de proposer 500 places : 400 à Angers, et 50 à Cholet et Saumur. Nous sommes sur les rangs avec l'association angevine L'Abri de la Providence et une autre association de notre taille à Cholet. Si nous obtenons cette mission, cela nous permettrait d'occuper le bâtiment, de rembourser l'emprunt et de garder encore une dizaine de salariés. Certes le profil du public accueilli changerait, mais l'activité serait là ».

Au-delà de ce dossier primordial pour le devenir des salariés, l'association travaille aussi à rendre ce qui lui reste d'activité financièrement viable. « Par rapport à notre patrimoine immobilier, nous avons des charges et des emprunts. Il nous faut nous séparer de certains biens. Des bâtiments vont être rachetés par nos successeurs, d'autres leur seront loués dans un premier temps ».

Des démarches ont aussi été engagées auprès de l'administration pour que la pouponnière, gérée par l'asso-

ciation Les Tourelles, le soit au plus vite par une autre structure associative, Les Maisons de l'Abbaye, qui a en charge la gestion de l'EHPAD Résidence L'abbaye à Saint-Hilaire Saint-Florent. Il s'agit surtout d'une précaution, un moyen de protéger la pouponnière au cas où les Tourelles

devraient faire face à un dépôt de bilan, tant la situation est incertaine. « Les transferts d'autorisation sont en cours de traitement par l'administration, cela devrait être officiel en avril ».

À SAVOIR

Transition en douceur

Sur les 77 places de l'association des Tourelles pour les enfants de 0 à 18 ans, 67 sont actuellement occupées. Le transfert des 49 places, que la structure va perdre, se fera progressivement dans l'année, et en douceur pour le bien-être des jeunes accueillis.

Dès le début du mois de janvier, le groupe de 3-6 ans, soit dix enfants, sera par exemple repris par l'association Apprentis d'Auteuil. Cette association louera une partie des locaux de Distré aux Tourelles.

C'est sur ce même site, reconfiguré pour l'occasion, que l'association saumuroise installera sa pouponnière de 28 places à court terme. De la même manière, le bâtiment des Tourelles sis avenue David-d'Angers doit être racheté par Apprentis d'Auteuil. « Mais tout cela est en discussion. Il n'y a rien d'acquis », indique Alain Corvaisier. Des opérations en suspens qui ne sont pas de nature à estomper le malaise des salariés.

Le Courrier de l'Ouest 2 janvier 2018